



Parce qu'il manquait quelques mots (en entier !)

« Assez !!! C'est le huitième aujourd'hui ! Croyez-moi, j'en ai fini avec ce dictionnaire ! Où est Liber ? Il a plutôt intérêt à être chez lui ! »

Tous ceux qui se promenaient ce jour-là près de chez Doctus le virent traverser la rue, un lourd dictionnaire sous le bras. Si sa barbe n'avait pas été aussi mal entretenue, on aurait pu voir ses lèvres bouger, sans que l'on pût toutefois entendre ce qu'il se disait. Arrivé devant la maison de Liber, il frappa violemment à la porte. Elle s'ouvrit, encadrant le visage stupéfait de Liber qui entendit ceci :

« Vous... Dictionnaire... Trois semaines... !!! »

Doctus lui mit entre les mains l'objet du délit et regagna, du même pas furieux qu'il l'avait quitté, son laboratoire.

Traduisons les paroles de notre savant. Mécontent de son dictionnaire, il souhaitait que Liber lui en fit un neuf ; plus complet, plus précis que l'actuel qui faisait montre chaque jour de ses limites lexicales.

Liber n'avait aucunement l'intention de prendre l'impérative demande de Doctus à la légère ; le dictionnaire fut prêt en temps voulu. Le savant vint le chercher aussi cordialement qu'il avait déposé l'ancien et se remit au travail. Une semaine après, Liber était jugé.

Le jour du procès, la salle d'audience était comble. Tous les habitants du village étaient venus voir Liber, que l'on connaissait peu mais dont on ne pensait que du bien, tenu de s'expliquer devant la Cour à cause disait-on de quelques mots dans un dictionnaire.

Il y avait d'un côté l'accusation, Doctus, de l'autre la défense, Liber. Chacun ferait intervenir des témoins, ainsi que son avocat. Le juge arriva, tous se levèrent. Le procès pouvait commencer.

La parole était à l'accusation, le premier témoignage fut celui de Doctus. Guidé par les questions de son avocat, il expliqua comment il en était venu à demander la rédaction d'un nouveau dictionnaire à son voisin.

« Ce jour-là, je faisais de la physique, de la thermodynamique pour être précis. Je suis autodidacte, personne ne m'a jamais enseigné ce que je connais, certaines notions me posaient donc problème ; je voulais en vérifier la signification, mais je ne trouvais aucun des mots qui m'étaient inconnus. J'étais fou de rage ! Alors je suis allé chez Liber et lui ai commandé un nouveau dictionnaire.

— Bien. Vous l'avez reçu trois semaines plus tard.

— Oui, je suis retourné chez Liber et il me l'a donné, comme convenu.

— Qu'en avez-vous fait ?

— Ma foi, je l'ai utilisé ! Je n'avais rien à redire, il était parfait. Et puis un jour, en cherchant un mot, lequel, ça je ne pourrais vous le dire, je me suis rendu compte qu'il en manquait un.

— Il en manquait un ? Que voulez-vous dire ?

— Eh bien... Les dictionnaires, ça me connaît. Je passe mes journées à chercher des mots, vérifier des définitions, et avec l'habitude je connais des listes entières de mots dans l'ordre alphabétique ! C'est parfaitement inutile, je vous l'accorde sans peine, c'est une déformation professionnelle, comme on dit. Et donc en parcourant le dictionnaire, je me suis rendu compte qu'il manquait la générosité. J'ai cru à un oubli, le délai de ma commande était je l'avoue assez court, pourtant jusque-là, rien ne le laissait paraître. Alors j'ai voulu vérifier. J'ai regardé si d'autres mots manquaient. »

Doctus marqua une pause.

« Et il en manquait. La bonté, l'ouverture, la différence. La tolérance. Vous avez oublié la tolérance, Liber, et ça je ne vous le pardonnerai jamais ! Quel homme est-on si l'on oublie la tolérance ? »

Doctus avait perdu tout sang-froid, jusqu'à hurler les deux dernières phrases. Pris à parti de la sorte, Liber perdit connaissance et s'effondra dans les bras de son avocat ; les coups de marteaux répétés du juge ne suffirent pas à calmer la salle.

Évacué, Liber ne put assister aux témoignages en faveur de Doctus, qui ne firent que confirmer ses propos. Lorsqu'il revint, il était encore très faible, le juge préféra laisser la parole aux témoins avant d'écouter l'accusé. Si la défense mettait autant que possible l'accent sur la grande intelligence de Liber, l'accusation parvenait toujours à retourner contre lui son perfectionnisme, poussant les témoins à avouer une certaine intransigeance de la part de leur ami, ce qui n'était pas bon pour lui.

Enfin, Liber fut appelé à la barre. La tâche était ardue pour l'avocat, il fallait à tout prix que son client trouve le courage de se défendre. Sans être hostile, la salle semblait complètement fermée. Elle l'avait déjà condamné.

« Liber, est-ce la première fois que l'on vous commande un dictionnaire ? »

— Oui, c'est la première fois.

— Saviez-vous comment procéder ?

— Bien sûr... Cela faisait longtemps que je souhaitais en rédiger un.

— Pouvez-vous nous expliquer la façon dont vous avez travaillé ?

— Eh bien, j'ai pris comme référence le dictionnaire que Doctus estimait incomplet ; je possède une bibliothèque fournie, dont je maîtrise chaque ouvrage, ainsi il m'était aisé de relever les lacunes du livre de Doctus. »

L'avocat aurait souhaité que Liber insistât sur la difficulté d'une pareille tâche, au lieu de cela il expliquait à quel point cela lui avait été simple ! Il fallait procéder autrement.

« Doctus est un scientifique, vous avez certainement privilégié ses domaines d'étude, négligé les évidences ?

— Non, rien de tout cela... Il n'y a pas un mot à ajouter dans ce dictionnaire. »

Son avocat soupira, il ne savait plus comment réagir ; son client faisait tout pour être condamné ! Cependant, le juge se tourna vers Liber.

« La charge de travail était considérable, le délai réduit... La fatigue vous aura conduit à quelques impasses...

— Non, non... Je ne les ai pas oubliés... »

Il semblait se parler à lui-même, comme désespéré ; s'était-il déjà convaincu qu'il n'y aurait personne dans la salle pour le comprendre ? Il se retourna vers le juge, et ajouta, dans une dernière plainte :

« Tout ceci, je l'ai fait sciemment ! »

N'aurait-il dû le taire ? C'en fut trop pour Doctus qui se leva :

« Ah ! Voyez, il avoue ! Il a enfin le courage d'affronter ses propres ténèbres.

— Doctus, taisez-vous ! Nous nous passerons de vos effets de style. »

La fermeté du juge surprit Doctus qui ne broncha plus. C'était à Liber d'exploser :

« Mais vous ne comprenez donc pas ? Si je les ai oubliés, c'est parce que je voulais qu'on les oublie ! Que pour une fois, on ne les remarque pas, que certaines questions ne se posent pas... Vous, Doctus, si seulement vous aviez pris le temps, vous auriez vu que pour tous ces mots selon vous si nobles que j'ai volontairement rayés du dictionnaire, mon dictionnaire, celui que vous m'avez permis de rédiger, eh bien j'ai aussi oublié leur contraire. Regardez donc si l'intolérance y est, allez voir si le malheur existe, voyez si le mépris est à sa place parmi les pages de ce livre ! Vous ne les trouverez pas plus que les autres, parce que dans mon monde...

— Dans votre monde, la tolérance n'a pas besoin d'être nommée, car l'intolérance n'existe pas.

Le juge avait compris. Liber, d'un regard, le remercia. Plus bas, il reprit :

« Dans mon monde, qu'importe la différence quand nos sentiments sont les mêmes ? Peu importe qui nous aimons, en quoi nous croyons, quand la démarche est la même ? La forme n'importe pas tant que le fond... Si ce qui nous distingue n'est qu'une légère teinte sur un miroir, ne devrions-nous pas nous attarder sur un reflet plus riche ? Je suis peut-être intransigeant de ne pas m'accommoder de ce que l'on ne pense pas comme je le fais, mais intolérant, donnez-moi l'espoir d'en douter... »

Liber était épuisé ; la salle, honteuse. Le marteau du juge résonna :

« Affaire classée ! »